

L'une des difficultés lorsqu'on se penche sur l'affiliation à un groupe, c'est que les fusions, les changements d'appellation et les scissions sont très répandus parmi les groupes radicaux de part et d'autre du Sahara, comme le montre la figure 1. Ainsi, le Groupe salafiste de prédication et de combat (GSPC), faction du groupe islamique armé (GIA) en Algérie, s'est rebaptisé Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQIM) en 2007. Certains de ses membres l'ont quitté en 2011 pour former le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), tandis que d'autres ont créé Al Moulathamoun en 2012 et Al Mouakanoune Biddam, groupe dirigé par Mokhtar Belmokhtar. Le MUJAO a fusionné avec Al Moulathamoun pour former Al Mourabitoun en 2013 (Wojtanik 2015).

Figure 1. Évolution historique simplifiée des groupes radicaux transsahariens, 2015

